

Le Symbolisme des couleurs

Les Icônes, riches en symboles, ont une valeur esthétique et religieuse. Elles créent une ambiance favorable à la Méditation.

Leur but est de révéler le monde invisible au visible.

Outre un témoignage écrit de la foi, c'est aussi un cadeau apprécié. L'apprentissage de l' "écriture" de l'Icône se fait suivant une technique traditionnelle et selon les plus anciennes règles connues (levkas, tempéra à l'œuf, pigments spécifiques, etc...) Les Icônes rendent visible l'invisible message de Dieu à travers Jésus.

Les couleurs

OR : La Lumière céleste, l'absolue perfection. C'est le symbole de la connaissance et de l'immortalité, la puissance des médiateurs, la gloire et la Lumière. Au brillant inaltérable, c'est le reflet de la splendeur de Dieu dans laquelle baignent tous les élus. Il ne se rouille ni ne se souille, souligne quelquefois les bords des vêtements plus précieux du Christ ou de la Vierge. C'est un principe de bonheur : l'âge d'or, la perfection, la sagesse. Le maître de l'or : le grand rampant, le serpent, on dit que là où il passe, l'or se dépose, symbole de continuité enroulé autour de la terre, il entraîne les autres.

BLANC : Ses traits lumineux soulignent les portraits et les gestes pour signifier l'illumination intérieure qu'ils laissent transparaître.

Couleur du vêtement du Christ transfiguré, ou après sa résurrection, Couleur des initiés, du passage, du silence de la lumière intérieure, du linceul, de toutes les apparitions, de celui qui renaît victorieux, révélé par la grâce.

C'est la charnière entre le visible et l'invisible, et donc un autre départ, un changement de condition ; c'est une couleur de passage, au sens auquel on parle de rite de passage : le blanc de la mort et le blanc de la renaissance. C'est primitivement la couleur de la mort et du deuil, de l'entrée dans l'invisible.

Couleur réservée aux druides, aux rois ; la blancheur triomphale ne peut apparaître que sur un sommet, où la beauté et la réalité se rejoignent.

Avec le jaune, c'est aussi la couleur du drapeau du Vatican

JAUNE : Couleur de lumière et de vie, le jaune manifeste la puissance des divinités. Le jaune est la couleur de l'éternité comme l'or est le métal de l'éternité. L'un et l'autre sont à la base du rituel chrétien : L'or de la croix sur la chasuble du prêtre, l'or du ciboire, le jaune de la vie éternelle, de la foi, s'unissent à la pureté originelle du blanc sur le drapeau du Vatican. Couleur de la terre fertile des épis murs de l'été.

BLEU : Céleste ou profond, il marque une participation au divin indicible, au transcendant impalpable, à l'infini du ciel ou de la mer.

Clair, il symbolise la sagesse, et rehausse parfois les traits blancs des visages qu'il anime. Transcendance, divinité, paix, vérité, désir de progression, éternité.

En sphère ou mandorle : Dieu le Père ou le Fils

ROUGE : De sang ou de feu, profondément terrestre et humain, il indique l'amour, le sacrifice, la beauté, la puissance sous son aspect humain. Le feu de couleur rouge est celui de l'enfer ou de la vengeance (il voit rouge).

Rouge orangé tirant sur l'or : Force vitale où le sacrifice et la gloire sont indissociables : les martyrs, les rois, les mères.

Rouge + noir : couleur moreau : puissance et ardeur de la jeunesse.

POURPRE : Mélange de bleu et de rouge. Le pourpre bleu (violet d'évêque) était un signe du grand prêtre juif. A Byzance, c'était la couleur du manteau de l'Empereur. Le pourpre rouge, (couleur cardinal), couleur impériale profonde éclatante, c'est le symbole du pouvoir, couleur réservée à Dieu le Père, au Christ, à Marie.

VERT : Très riche en modulations de tonalité, il symbolise la régénération spirituelle. Signe du renouveau, il participe au divin et au terrestre, l'ouverture à

autrui. l'espérance(vertu théologale), du havre de paix rafraîchissant et reconstituant (se mettre au vert). Pour les alchimistes, le vert est un esprit vivant et lumineux comme un cristal translucide, fusible comme la cire. Le vert ouvre à la réflexion ; il est intimement mêlé à l'infinitude de la vie des sentiments et des pensées.

BRUN : Symbole d'humilité, va de l'ocre à la terre foncée.

Couleur de l'argile, de la feuille morte, de la tristesse, c'est comme une mésalliance des couleurs pures. La prédilection des sadiques pour le brun semble confirmer les observations de Freud sur le complexe anal. Il est utilisé le plus souvent pour les parties visibles du corps humain, tiré de la terre et destiné à y retourner. Plus ou moins illuminé par le jaune et par les traits lumineux.

NOIR : Symbole des ténèbres, du néant de la création, de l'obscurité, du gouffre sans fond, de la destruction, de la révolte, de la négation de la Lumière c'est la couleur des damnés des démons de l'enfer, du néant.

Associé au mal et à l'inconscience, au prince des ténèbres : tramer de noirs desseins, la noirceur de son âme, un roman noir, une bête noire, une pierre noire pour les jours néfastes. Le noir des vêtements signifie le renoncement au monde et exalte le rayonnement des visages lumineux nimbés d'or : toilettes de deuil, vendredi saint, messe des morts. La pierre noire de la Mecque annonce la promesse d'une vie renouvelée.